

Maurice Fritzsche

## La catastrophe oubliée d'Haïti

En janvier 2010, un séisme d'une magnitude de 7 sur l'échelle de Richter tuait 200 000 personnes à Haïti et faisait plus d'un million de sans-abri. Ce séisme révéla un désastre oublié: l'absence de soins de santé pour la population haïtienne. Quelques partenaires suisses ainsi que le pédiatre Rolf Maibach, porté à l'honneur comme «Médecin CMPR de l'année», se sont mobilisés.

Le séisme a touché un pays dont l'Etat fragile fonctionnait déjà peu ou pas dans de nombreux domaines. Haïti est le pays le plus pauvre de l'hémisphère nord. Son instabilité politique durant plusieurs décennies, le manque d'infrastructures et la récurrence des catastrophes naturelles annihilent tout potentiel de croissance économique. L'accès défaillant aux soins de santé pour la population haïtienne était déjà une catastrophe en soi, et ce bien avant le séisme – une catastrophe largement oubliée de tous sur cette planète [1]. Plus de 80% des Haïtiens vivent sous le seuil de pauvreté et seule une minorité a accès à l'eau potable et à des installations sanitaires adéquates. La mortalité infantile en dessous de cinq ans (près de 80 cas sur 1000) et la mortalité maternelle (près de 630 cas sur 100 000) sont parmi les plus élevées au monde.

Les principales causes de décès chez les enfants de moins de cinq ans sont les infections des voies respiratoires, les maladies diarrhéiques et la sous-alimentation – quelques 22% des enfants en dessous de cinq ans sont chroniquement sous-alimentés [2]. Tout comme dans une large partie de l'Afrique, il y a en Haïti un exode catastrophique du personnel de santé. Quand en Suisse le nombre de patients par médecin est de 273 [3], il est en Haïti de 4000. Et il y a cent fois plus de professionnels de santé par habitant en Suisse qu'en Haïti [2].

**Haïti ne nécessite pas seulement une aide d'urgence. Le pays a également besoin d'un engagement à long terme et que sa situation catastrophique ne tombe pas dans l'oubli.**

Sur les quelques hôpitaux haïtiens ayant bien résisté au séisme du 11 janvier, il y a l'Hôpital Albert Schweitzer (HAS) de Deschappelles. Créé en 1956 par un couple philanthrope américain dans la vallée Artibonite, à quelque 60 kilomètres au nord-ouest de la capitale Port-au-Prince, cet hôpital est inspiré de la philosophie et de l'œuvre d'Albert Schweitzer à Lambaréné [4]. L'HAS dispose de 115 lits et soignait, avant le séisme, pas moins de 300 000 personnes. Il est aujourd'hui financé par une fondation américaine et soutenu par deux partenariats suisses: l'Association Jumelage d'hôpitaux d'enfants Bienne-Haïti et le Bündner Partner-



**Figure 1**  
Bâtiment d'un dispensaire.

schaft Hôpital Albert Schweitzer. Depuis 2008, le pédiatre suisse Rolf Maibach est le directeur médical du HAS. Le HAS accueille depuis fort longtemps des médecins assistants et détachés américains et européens, parmi lesquels les suisses sont prépondérants. Ces dernières années pourtant, le nombre d'étrangers parmi le personnel hospitalier tendait à se réduire [5].

Par ailleurs, un vaste système de soins de santé primaires (*Primary-Health-Care-System*) a été mis en place depuis les années 60 – un système dont les succès imposent le respect international. Ainsi, un taux élevé de vaccination et la réintroduction de sages-femmes traditionnelles ont permis une éradication quasi complète du tétanos néonatal [6] et une réduction durable de la mortalité chez les enfants de moins de cinq ans par rapport à la moyenne nationale [7]. Dans le programme Primary-Health-Care du HAS, il y a également six *dispensaires* (centres de santé, voir figure 1) situés en périphérie, à quelques heures de cheval ou de marche à pied de l'hôpital. Les dispensaires sont dirigés par un personnel infirmier professionnel et remplissent des fonctions similaires à celles de nos médecins de famille. En dehors de Port-au-Prince, il n'y a en Haïti aucun cabinet médical puisque personne ne peut payer les honoraires d'un médecin et qu'il n'existe pas de système d'assurance-maladie. Outre les traitements curatifs, on y effectue toute une série de mesures préventives telles que vaccinations, auscultations de femmes enceintes, planning familial, contrôle de la croissance des enfants en bas-âge.

Les dispensaires sont aidés d'*agents de santé* (il s'agit de soigneurs qualifiés officiant dans les villages) et de volontaires locales appe-

### Informations complémentaires

Hôpital Albert Schweitzer  
Bündner Partnerschaft Hôpital Albert Schweitzer  
Association «Jumelage d'hôpitaux d'enfants Bienne-Haïti»  
Fondation Suisse Santé Haïti

ou directement auprès de l'auteur.

www.hashaiti.org  
www.hopitalalbertschweitzer.org  
www.biel-haiti.ch  
Case postale 545, 2501 Bienne,  
Courriel: info@suissesanté-haiti.ch



**Figure 2**

Patients attendant devant un dispensaire.

lées animatrices. Une analyse de la situation effectuée en 2005 révélait que les soins médicaux de base des populations de villages parfois très reculés est particulièrement importante et contribue à désengorger l'hôpital [8, 9]. Les six dispensaires ont ensuite été rénovés, voire même en partie reconstruits grâce au soutien de la Haute école spécialisée bernoise d'architecture et de la Direction du développement et de la coopération (DDC).

Début 2010, la fondation «Suisse-Santé-Haïti» a été créée sur l'initiative de l'Association Jumelage d'hôpitaux d'enfants Bienne-Haïti pour gérer de manière autonome deux de ces dispensaires et ainsi soulager financièrement l'HAS.

Depuis le séisme, il y a eu un afflux énorme de personnes fuyant la région sinistrée pour se réfugier dans la vallée de l'Artibonite – la population installée dans le périmètre du HAS a alors plus que doublé [10]. La fondation «Suisse-Santé-Haïti» a récemment ouvert un abri provisoire et assure l'alimentation des réfugiés sans-abri de la vallée de l'Artibonite. Selon les estimations, quelques 4000 personnes ont perdu un membre dans le séisme. Sur le campus de l'HAS, un atelier de prothèses avec centre de rééducation pour les amputés a été créé grâce à l'aide de l'entreprise spécialisée américaine HANGER [11].

Mais maintenant, sept mois après le séisme, de nombreuses associations humanitaires quittent déjà le pays. L'intérêt médiatique a considérablement baissé. Pourtant, Haïti ne nécessite pas seulement une aide d'urgence. Le pays a également besoin d'un engagement à long terme et que sa situation catastrophique ne tombe pas dans l'oubli.

### Rolf Maibach

De 1977 à 2006, Rolf Maibach (1943) a dirigé un cabinet de pédiatrie à Illanz (GR). Depuis 1996, il effectue, avec son épouse Raphaëla, des interventions à titre bénévole à l'Hôpital Albert Schweitzer (HAS) en Haïti.

Rolf et Raphaëla Maibach ont fondé en 1997 le partenariat «Bündner Partnerschaft Hôpital Albert Schweitzer» qui soutient l'HAS tant en fonds qu'en personnel (formateurs).

En 2006, le couple est parti s'installer en Haïti et depuis 2008, Rolf Maibach assume la direction médicale de l'HAS.

Dans le cadre de la 12<sup>e</sup> journée de formation KHM / 33<sup>e</sup> congrès de la SSMG 2010, Rolf Maibach a été honoré du titre de «Médecin CMPR de l'année». La rédaction de PrimaryCare lui adresse ses sincères félicitations.

### Bibliographie

- 1 Chatterjee P. Haiti's forgotten emergency. *The Lancet*. 2008;372:615–8.
- 2 Alertnet.org [Internet]. London: Reuters AlertNet; c 2002. [cited 2010 April 30]. Available from: <http://www.alertnet.org/db/cp/haïti.htm>.
- 3 FMH.ch [Internet]. Bern: FMH Swiss Medical Association; c 2009. [cited 2010 April 30]. Available from: [http://www.fmh.ch/files/pdf3/Anzahl\\_Einwohner\\_pro\\_berufstigen\\_Arzt\\_Vergleich\\_zwischen\\_2002\\_und\\_2009.pdf](http://www.fmh.ch/files/pdf3/Anzahl_Einwohner_pro_berufstigen_Arzt_Vergleich_zwischen_2002_und_2009.pdf).
- 4 Stephen WN. Haiti's Hospital Albert Schweitzer: The Legacy Of Larimer and Gwen Mellon. *Am J Public Health*. 2003;93(4):527–9.
- 5 Maibach R. Pédiatrie am Hôpital Albert Schweitzer, Haïti. *SÄZ*. 2009;90:332.
- 6 Berggren GG, Berggren W, Verly A, Garnier N, Peterson W, Ewbank D, et al. Traditional midwives, tetanus immunization, and infant mortality in rural Haiti. *Tropical Doctor*. 1983;13(2):79–87.
- 7 Perry H. Long-Term Reductions in Mortality Among Children in an impoverished setting. *Am J Public Health*. 2007;97(2):240–6.
- 8 Fritzsche M. Evaluation of Utilization and Accessibility of Health Services of the Hôpital Albert Schweitzer, Deschappelles, Haïti – a Community Based Survey as a Basis for a Proposal on how to improve Primary Health Care Services [Master Thesis for the acquisition of the degree of Master of International Health]. Basel: Swiss Tropical Institute; 2005.
- 9 Chattopadhyay C, Zurbrugg R. Wenn die Zahnräder nicht greifen. *Bulletin von Medicus Mundi Schweiz*. 2005;98:6–10.
- 10 Maibach R, Maibach R. «MEN ANPIL, CHAY PA LOU»: Viele Hände machen die Last leichter. Basel: Medicus Mundi Schweiz 2010. [cited 2010 April 30]. Available from: [www.medicusmundi.ch/mms/network/basics/Berichte](http://www.medicusmundi.ch/mms/network/basics/Berichte).
- 11 Knecht M. Viele Helfer, aber kein Staat. Drei Monate nach dem Beben ist in Haïti die Zukunft ungewiss. *NZZ am Sonntag* 2010. Apr 18:3.

### Correspondance:

Dr méd. Maurice Fritzsche  
Pédiatre FMH  
Master of International Health  
Oberburgstrasse 67  
3400 Burgdorf  
[maurice\\_f@gmx.net](mailto:maurice_f@gmx.net)